

Mettons les histoires au centre du tapis !

Cherryl Odiet

Résumé

Depuis 2018, les médiathèques de la Haute École Pédagogique BEJUNE développent un projet de tapis à histoires, support textile original permettant la promotion de la littérature jeunesse en classe. Cet article explique le concept de tapis à histoires, présente l'offre des médiathèques de la HEP-BEJUNE et revient sur les démarches collaboratives entreprises qui permettent d'offrir des pistes d'exploitation possibles pour les enseignant·e·s, notamment pour travailler l'intertextualité.

Mots-clés

médiathèque, album jeunesse, enseignement primaire, tapis à histoires, outil pédagogique

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

⇒ *Titolo, riassunto e parole chiave in italiano alla fine dell'articolo*

⇒ *Title, abstract and keywords in English at the end of the article*

Auteurs

Cherryl Odiet, Haute École Pédagogique BEJUNE, Rte de Moutier 14, 2800 Delémont,
cherryl.odiet@hep-bejune.ch

Copyright Cet article est publié sous la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Mettons les histoires au centre du tapis !

Cherryl Odiet

Les médiathèques de la Haute École Pédagogique BEJUNE (ci-après HEP-BEJUNE) sont présentes sur les trois sites de formation (Bienne, Delémont, La Chaux-de-Fonds) de cette institution. Elles sont principalement au service des acteurs et actrices de l'éducation exerçant une activité professionnelle dans les cantons de l'espace BEJUNE (Berne, Jura et Neuchâtel).

La littérature jeunesse est un domaine d'acquisition spécifique au sein des médiathèques HEP. Il s'agit d'apporter une offre adaptée aux besoins particuliers des publics cibles, tout en étant actuelle et innovante.

C'est précisément pour répondre à ce souhait de pouvoir proposer de nouveaux outils aux classes de l'espace BEJUNE que le projet tapis à histoires a été développé.

Késako ?

Mais concrètement, un tapis à histoires, c'est quoi ?

Il s'agit d'une création textile originale de grand format, en volume, qui reproduit une histoire, un conte ou un album jeunesse. Divers accessoires tels que personnages et objets, également en tissu, l'accompagnent et sont prévus pour être manipulés durant la racontée.

Les appellations sont multiples et les concepts tout autant : tapis de lecture, tapis narratif, tapis à conter, contes en tissu, raconte-tapis (marque déposée).



Image 1 : Tapis à histoires Le loup et les sept chevreaux

Les tapis à histoires sont déjà largement plébiscités par nos voisins français. Souvent, les médiathèques qui les acquièrent les utilisent pour des visites de classes, des animations lecture telles que les heures du conte, etc. Ils sont en général réservés à un usage interne.

Avec les collègues du site de Delémont, nous avons découvert cet objet grâce à une infolettre reçue dans le cadre de notre veille documentaire. Nous avons tout de suite été séduites par cet outil.

L'un des principaux fournisseurs de tapis à histoires est l'équipe des raconte-tapis (marque déposée). Leurs tapis ont pour vocation de créer « un pont entre l'enfant et le livre, un concept à portée pédagogique. »¹. Leurs tapis représentent fidèlement un album. Les créateurs demandent expressément à l'éditeur les droits pour reproduire le graphisme de l'ouvrage.

Le concept des raconte-tapis semble totalement correspondre à l'une des définitions de l'intertextualité, qui est de faire le lien entre une création littéraire et une autre œuvre. La création littéraire étant ici l'album original, et l'autre œuvre le tapis.

Nous pourrions même suggérer que ce support textile est un modèle d'intertextualité, de par toutes les applications possibles que nous détaillerons par la suite : lien avec les contes, les références culturelles, les versions détournées, les créations littéraires, etc.

De plus, le lien entre les mots « texte » et « tissu » est relevé dans un rapport final de recherche par Christine Riat, professeure (2024) : « [l']étymologie latine *textus* signifie tisser, tramer. Le glissement sémantique entre le « tissu » et le « texte » se retrouve en français dans des expressions comme trame du récit ou intrigue cousue de fil blanc » (p. 14).

Notre défi d'offrir ce nouvel outil pédagogique à nos utilisateurs et utilisatrices était important : il fallait non seulement s'organiser pour le conditionner afin de le mettre à disposition des enseignants et enseignantes mais également le rendre utile et utilisable au sein de leur classe.

Après avoir mené diverses investigations à propos des concepts existants, des fournisseurs potentiels, des tarifs, nous avons commandé un premier tapis à Mme Catherine Lavelle², conteuse et artiste française. Très vite, le choix s'est porté sur le genre du conte, qui peut s'adapter à différentes tranches d'âge et qui est très apprécié dans les classes. Nous avons opté pour le conte traditionnel des frères Grimm, *Le loup et les sept chevreaux*. Pour notre médiathèque, cela avait un sens particulier puisque quelques mois auparavant, une formatrice de la HEP avait demandé à ce que nous fassions l'acquisition de plusieurs exemplaires de l'ouvrage *L'ogre et les sept frères Biquet*, de Véronique Cauchy et Fabien Öckto Lambert, aux éditions Circonflexe, pour un travail sur la compréhension de l'écrit avec ses étudiant·e·s. Il s'agit d'une version détournée, on l'aura compris, du conte *Le loup et les sept chevreaux*.

Le processus de création a été entièrement géré par Mme Lavelle. Comme elle ne s'est pas basée sur une version particulière du conte, il n'y avait pas de ligne graphique à respecter ou de droits d'auteur à demander. Une fois la confection terminée, le tapis nous a été livré en mains propres et les bibliothécaires des trois sites ont été invité·e·s à découvrir ce nouvel objet. Ils et elles ont été très surpris·e·s par ce support insolite. Il faut dire que le tapis *Le loup et les sept chevreaux* est de grande dimension (environ 2m x 1,5 m) et peut donc impressionner. Nous n'avons pas l'habitude d'avoir des ouvrages textiles en médiathèque, surtout destinés à être mis en prêt. Une démonstration d'une racontée par Mme Lavelle a également été nécessaire pour que toutes et tous puissent se rendre compte de l'attrait de cette nouveauté.

Quelle pertinence pédagogique ?

L'idée étant de transmettre l'outil aux enseignant·e·s pour qu'ils et elles se l'approprient et en deviennent les nouveaux médiateurs et médiatrices, il était important pour nous de pouvoir bénéficier de conseils et de propositions pédagogiques pour pouvoir promouvoir les tapis à histoires auprès de notre public.

Cela a été rendu possible grâce à un séminaire interne à notre institution, durant lequel nous avons pu présenter, en collaboration avec deux formatrices en théâtre et en arts visuels, le concept du tapis à histoires à des collègues formateurs et formatrices du département de la Recherche.

Nous avons donné peu d'indications sur l'atelier prévu, pour garder l'effet de surprise : les éléments transmis étaient seulement ceux-ci : « Du récit au tapis : les intervenantes vous proposent un processus de créativité surprise autour du récit ». Les participant·e·s, sans connaître le projet tapis à histoires, étaient d'abord invité·e·s à se remémorer le conte *du Loup et des sept chevreaux*: quels sont les personnages de l'histoire ? le cadre, le déroulement de l'action, la chute du conte ?

¹ <https://racontetapis.fr/>

² <https://www.catherinelavelle.com/tapis-à-histoires/>

Puis, à l'aide de matériel de récupération, ils et elles ont cherché à recréer le récit sur une base en carton : comment représenter un personnage à l'aide d'un bouchon en liège, une scène avec des chutes de cartons, de tissus, de brindilles, etc.

Les éléments essentiels du conte étant ainsi représentés, un travail sur l'expression orale s'est alors engagé : et si, à la place de raconter le conte dans sa version connue, il était raconté comme si c'était l'un des chevreaux le narrateur, ou le loup, ou encore la grenouille qui verrait la scène depuis son étang ? Et si, avec le matériel présent, il fallait inventer une tout autre histoire ? Et si, et si...



Image 2 : Atelier de création autour du récit

A la fin de l'atelier, le tapis à histoires a été dévoilé et les possibilités d'utilisation ont commencé à émerger !

Par la suite, des formatrices ayant assisté à l'atelier, convaincues par le potentiel du tapis à histoires, ont mené un projet de recherche dans des classes jurassiennes, en 1^{re}-2^e (élèves de 4 à 6 ans) ainsi qu'en 8^e (élèves de 11-à 12 ans). Elles ont ainsi permis de dégager la possible utilisation de l'objet autant avec des élèves du cycle 1, public évident, qu'avec des élèves du cycle 2, charmé-e-s eux et elles aussi par ce nouvel outil qui a notamment permis de travailler l'intertextualité sous différentes formes (réécriture, lectures en réseaux, etc.)³.

Compléter l'offre

L'engouement face à notre premier tapis à histoires a été tel que nous avons décidé de compléter nos collections, pour atteindre actuellement six tapis pour nos trois médiathèques.

Nous avons fait l'acquisition de trois raconte-tapis.

Nous avons d'abord choisi l'album *Une soupe au caillou*, dans la version d'Anaïs Vaugelade, édité par l'école des loisirs. Ici, le paysage est un village enneigé et fait apparaître différents animaux de la ferme, en plus du loup. Une caisse de lecture avec différentes versions de l'histoire fait partie de nos collections depuis plusieurs années. L'exploitation avec une autre matérialité nous a semblé pertinente.

³ Ce travail de recherche, mené en étroite collaboration avec les médiathécaires, des étudiant-e-s et des enseignantes du terrain ainsi que leurs élèves, est présenté dans l'ouvrage *Au fil du tapis à histoires : des situations de formation collaboratives*, paru en 2024 aux éditions HEP-BEJUNE.



Image 3 : Tapis à histoires *Une soupe au caillou*

Notre deuxième acquisition est liée à l'album de Philippe Corentin, *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau* (l'école des loisirs). Il se base sur l'exercice de réflexion concernant le passage de rivière dont le plus connu est « le loup, la chèvre et le chou... » : comment passer les uns et les autres d'une rive à l'autre sans qu'ils ne finissent mangés par leur voisin. Philippe Corentin l'a magnifiquement illustré. La scène représentée est cette fois bien différente avec un bateau et de nouveaux personnages.



Image 4 : Tapis à histoires *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*

Pour notre troisième achat, nous avons décidé de mettre un peu d'humour en jeu : l'histoire représentée est celle de *La souris et le voleur*. Conte populaire au Moyen-Orient, cette version est contée par Jihad Darwiche et illustrée par Christian Voltz. Une histoire drôle de revanche sans violence, qu'on pourrait résumer par « Rira bien qui rira le dernier... ».

Cette fois-ci, l'action se passe à l'intérieur d'une maison. On quitte le personnage du loup présent dans les deux autres tapis pour découvrir deux nouveaux protagonistes correspondant totalement à l'univers de Christian Voltz, connu pour ses illustrations réalisées en objets de récupération, dans un décor minimaliste.



Image 5 : Tapis à histoires *La souris et le voleur*

Mme Lavelle a réalisé pour nous un deuxième tapis à histoires à partir de l'histoire de *Rafara*, un conte traditionnel africain raconté par Anne-Catherine De Boel. Changement complet de scénographie avec un paysage africain donc et des personnages de couleur, souvent peu représentés dans la littérature de jeunesse. Le récit fait appel au merveilleux avec un monstre et des objets aux pouvoirs magiques. Il fait totalement sens dans nos médiathèques avec des exploitations possibles en lien avec l'interculturel.



Image 6 : Tapis à histoires *Rafara*

Enfin, le dernier tapis de notre collection actuelle nous a été gentiment offert. Une enseignante en formation continue en pédagogie spécialisée a réalisé un tapis à histoires dans le cadre d'un travail spécifique explorant les apprentissages pour des élèves en situation de malvoyance à partir de l'album *Un pour tous, tous pour un !*, de Brigitte Weninger. Certes atteints par un handicap ou une fragilité, mais forts de capacités propres à chacun·e, les héros vont prouver qu'ensemble, on est toujours plus fort ! Une belle histoire pour montrer qu'au-delà de certaines difficultés, chacun·e est armé·e de spécificités pour les surmonter, telle la taupe, bien que malvoyante, ici pourvue d'un fort odorat bien utile, et d'une capacité à creuser des trous très efficacement.

L'enseignante a donc confectionné le tapis elle-même en choisissant les éléments qu'elle souhaitait voir figurer sur son ouvrage. Elle a trouvé une partie des personnages dans le commerce, mais c'est l'un de ses enfants qui a créé le personnage du souriceau avec une attelle au pied pour qu'il ressemble le plus possible à l'illustration d'Eve Tharlet. Pour répondre aux besoins spécifiques des élèves en situation de malvoyance, elle a pensé chaque objet intégré à son tapis : on peut toucher les pommes du pommier, ressentir les feuilles mortes qui tombent des arbres, et même l'humidité de l'orage qui gronde à l'aide d'un spray d'eau.



Image 7 : Tapis à histoires *Un pour tous, tous pour un !*



Image 8 : Le souriceau créé pour le tapis *Un pour tous, tous pour un !*

En pratique

La nécessité de prêter les tapis à histoires dans les classes a engendré un grand travail de conditionnement pour nous, quel que soit le fournisseur de la création textile. Nous avons commandé des caisses adaptées à la taille des tapis, empilables pour un rangement plus efficace. Une collègue a passé beaucoup de temps sur les visuels, ainsi que sur les feuilles de contenu. Concrètement, chaque caisse contient un tapis à histoires, éventuellement le livre dont il est inspiré, des feuilles de contenu et de précautions à prendre pour le pliage et l'utilisation en classe. Nos différents tapis ont un prix oscillant entre 800 et 1800 francs. Il va de soi que ce matériel doit être traité avec un soin particulier.

Pour pouvoir réserver un tapis, il faut prendre contact avec l'une de nos médiathèques. Ainsi, nous pouvons déterminer une date et un délai de prêt ajustés au mieux aux besoins et à la demande (en général, nous prêtons les tapis pour une durée moyenne de 6 semaines).

Un nouvel outil dans la classe

L'utilisation par les enseignants et enseignantes peut être très diverse : certain·e·s empruntent un tapis pour une lecture cadeau, un moment de plaisir offert à leur classe. Ce sont eux et elles qui content l'histoire et manipulent le tapis.

Mais nous avons observé au fil du temps que de multiples usages pouvaient en être faits. Grâce aux actions de recherche et de formation continue menées autour du tapis à histoires, nous avons pu constater de nombreuses applications possibles.

Au premier regard, il serait tentant de réduire l'utilisation du tapis dans des classes du premier cycle (4 à 8 ans). D'après le projet de recherche mené en parallèle dans des classes de 1^{re}-2^e et dans une classe de 8^e, il apparaît que les élèves les plus grand·e·s sont tout autant intéressé·e·s et motivé·e·s que les élèves plus jeunes. Certes, les pratiques sont bien différentes, mais tout à fait adaptées.

Nous avons vu également la possibilité de l'utiliser avec des publics à besoins particuliers (cf *Un pour tous, tous pour un !*).

Régulièrement présenté dans le cadre de la promotion en lecture, le tapis à histoires peut être source d'activités pluridisciplinaires et transversales, notamment en langues, dans les activités créatrices, théâtrales, etc.

Voici quelques exemples d'activités proposées ou testées lors des différentes actions de formation auprès des enseignant·e·s :

- Création d'une séquence didactique en géographie sur le thème de l'Afrique, avec Rafara.
- Travail sur la structure du récit (situation initiale, l'événement perturbateur, les péripéties, etc.).
- Activités sur les expressions (par exemple, montrer patte blanche, avec Le loup et les sept chevreux).
- Expression écrite et orale : créer une nouvelle histoire avec un tapis ; mettre en scène la racontée ; imaginer une suite au récit ; modifier la narration : imaginer l'histoire du point de vue d'un des personnages, ou même d'un nouveau protagoniste.
- Activités de dénombrement.
- Travail sur le vocabulaire : champ lexical, prépositions, etc.
- Créativité, arts visuels : modifier ou créer une nouvelle scène, des personnages avec du carton, du matériel de récupération, des chutes de tissu.

Quel avenir pour le tapis à histoires ?

De nombreux projets collaboratifs sont nés dès l'acquisition de notre premier tapis à histoires, avec notamment le département de la Recherche, à la HEP-BEJUNE. Le tapis a été source d'articles, de communications (par ex, Riat et al., 2020), et notamment d'un livre paru en 2024 pour présenter les différentes actions de formation entreprises.

Toutes ces démarches collaboratives convergent vers un objectif, la promotion de la littératie dans les classes.

Nos six tapis à histoires sont très demandés. Il est rare de les voir en médiathèque. Toutefois, même si nous espérons pouvoir encore compléter notre offre, le prix est un obstacle non négligeable. Notre institution s'est beaucoup engagée jusqu'à présent en nous octroyant les budgets nécessaires mais ce matériel a un coût effectif bien plus important que le prix seul du tapis : les frais nécessaires pour un bon conditionnement sont élevés, et à moyen terme, il faut prévoir des dépenses pour d'éventuelles réparations. Du côté du personnel, le prêt de ce type de support demande également beaucoup d'énergie. A chaque retour, il faut bien contrôler le contenu de chaque caisse et être en mesure de réagir rapidement en cas de manquement.

Nous avons appris quantité de choses en menant ce projet, et cela nous motive à proposer encore plus d'outils inédits. Pour rester dans la tendance des créations textiles, c'est un nouveau concept que nous allons tester cette année, le conte en sac⁴. Notre première acquisition est en cours de réalisation et nous pourrions la découvrir au printemps 2025. Gageons qu'elle offrira elle aussi de belles opportunités d'utilisation, notamment autour de l'intertextualité en lien avec les contes.

Pour conclure...

Notre rôle de bibliothécaires au sein des médiathèques de la HEP-BEJUNE nous engage auprès de notre public cible : pour répondre au mieux à ses attentes spécifiques, nous portons une attention particulière aux prescriptions du Plan d'Études Romand (PER). Nous veillons à apporter une offre innovante, mais en phase avec la réalité des classes et du travail pédagogique mené par les enseignant·e·s. Nous cherchons à étoffer nos collections avec un regard pluridisciplinaire et en lien avec l'actualité, tout en essayant de faciliter la tâche au maximum au corps enseignant.

Le projet tapis à histoires a la particularité de répondre à toutes ces attentes et a donc une saveur particulière pour notre équipe. C'est un réel plaisir de voir les enseignant·e·s accueillir avec engouement les tapis à histoires dans leur classe, les faire vivre, leur trouver de nouvelles applications. Une joie également de constater l'enthousiasme suscité auprès des élèves, jeunes et moins jeunes, lorsqu'ils et elles découvrent cette nouvelle matérialité. Nous sommes fières d'avoir pu concrétiser ce projet et de le voir poursuivre sa route en jouant son rôle évident de promotion de la lecture, mais pas que...

Vous êtes prêt·e·s, vous aussi, à mettre les histoires au centre du tapis ?

⁴ <https://coeurdeline.jimdofree.com/les-contes-en-sac/>

Bibliographie

Ouvrages en littérature de jeunesse

- Cauchy, V., & Ökto Lambert, F. (2016). *L'ogre et les sept frères Biquet*. Circonflexe.
- Corentin, P. (1996). *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau*. L'école des loisirs.
- Darwiche, J., & Voltz, C. (2002). *La souris et le voleur*. Didier jeunesse.
- De Boel, A.-C. (2002). *Rafara : un conte populaire africain*. L'école des loisirs.
- Vaugelade, A. (2001). *Une soupe au caillou*. L'école des loisirs.
- Weninger, B., & Tharlet, E. (2006). *Un pour tous, tous pour un* (trad. par K. Barbéry). Nord-Sud.

Textes théoriques

- Riat, C. (2024). La production de traces en classe : par qui et pour quel réinvestissement ? *Rapport scientifique*. HEP-BEJUNE.
- Riat, C., Schindelholz Aeschbacher, É., & Odiet, C. (2024). *Au fil du tapis à histoires : des situations de formation collaboratives*. HEP-BEJUNE.
- Riat, C., Schindelholz Aeschbacher, É., & Odiet, C. (2020). Le « tapis à histoires » : une greffe didactique acceptable dans l'enseignement-apprentissage du français. *Comparaison 1^{re}-2^e et 8^e*. Communication dans Congrès SSRE 2020.

Auteure

Cherryl Odiet, bibliothécaire à la Haute École Pédagogique BEJUNE sur le site de Delémont (Suisse). Responsable des acquisitions en littérature jeunesse en français pour les médiathèques de la HEP-BEJUNE depuis 2014. Co-auteurice de l'ouvrage *Au fil du tapis à histoires : des situations de formation collaboratives*, paru en 2024 aux éditions HEP-BEJUNE.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2025 de forumlecture.ch

Lasst uns Geschichten in den Mittelpunkt stellen!

Cherryl Odiet

Abstract

Seit 2018 entwickeln die Mediatheken der Haute École Pédagogique BEJUNE das Projekt «Geschichtenteppich», ein originelles textiles Hilfsmittel zur Förderung der Kinderliteratur im Klassenzimmer. Dieser Artikel erklärt das Konzept des Geschichtenteppichs, stellt das Angebot der Mediatheken der HEP-BEJUNE vor und blickt auf die bisherige Zusammenarbeit zurück, die Lehrkräften mögliche Nutzungsmöglichkeiten bietet, insbesondere für die Arbeit mit Intertextualität.

Schlüsselwörter

Mediathek, Bilderbuch, Primarstufe, Geschichtenteppich, Didaktisches Material

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2025 von leseforum.ch veröffentlicht.

Mettiamo le storie al centro del tappeto!

Cherryl Odiet

Riassunto

Dal 2018, le mediateche della Haute École Pédagogique BEJUNE stanno portando avanti un progetto di tappeti narrativi, un supporto tessile originale per promuovere la letteratura per l'infanzia in classe. Questo articolo spiega il concetto di tappeti narrativi, presenta l'offerta delle mediateche della HEP-BEJUNE e ripercorre gli approcci collaborativi intrapresi, che offrono possibili percorsi di valorizzazione per gli insegnanti, in particolare per lavorare sull'intertestualità.

Parole chiave

mediateca, album per bambini, insegnamento primario, tappeto narrativo, strumento pedagogico

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 1/2025 di forumlettura.ch

Let's put stories at the centre!

Cherryl Odiet

Abstract

Since 2018, media libraries of the School for Teacher Education BEJUNE (HEP-BEJUNE) have been developing the «story carpet», an original textile tool designed to foster children's literature in the classroom. This article explains the concept of the story rug, presents the offerings of the HEP-BEJUNE media libraries and reflects on the cooperation so far, which provides teachers with possible applications especially for working with intertextuality.

Keywords

media centre, picture book, primary education, story carpet, educational material

This article was published in the 1/2025 issue of leseforum.ch